Manessier, *La troisième continuation du Conte du Graal*

Maria Colombo Timelli

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/29946>

DOI : 10.4000/studifrancesi.29946

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2006

Pagination : 127-128

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « Manessier, *La troisième continuation du Conte du Graal* », *Studi Francesi* [En ligne], 148 (XLX | I) | 2006, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 23 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/29946> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.29946>

Ce document a été généré automatiquement le 23 avril 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Manessier, *La troisième continuation du Conte du Graal*

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

MANESSIER, *La troisième continuation du Conte du Graal*, Édition bilingue. Publication, traduction, présentation et notes par MARIE-NOËLLE TOURY, avec le texte édité par WILLIAM ROACH, Paris, Champion (« Champion Classiques Moyen Age », 13), 2004, pp. 707.

- 1 L'inachèvement du *Conte du Graal* de Chrétien de Troyes a suscité une série de *Continuations* dont celle de Manessier, peut-être la dernière en date, porte à leur terme les aventures des deux héros, Perceval et Gauvain. Dans cette édition bilingue, qui reprend le texte édité par William Roach en 1983, Marie-Noëlle Toury fournit une introduction claire, qui fait le point d'un certain nombre de problèmes et tient compte du rapport, souvent complexe, entre le texte source et ses suites. Elle présente d'abord les « structures du récit », avec la division en une trentaine de fragments indiqués par des interventions de l'auteur, les techniques adoptées, soit l'entrelacement combiné avec l'enchâssement des épisodes ; deux 'lieux' du roman suscitent des observations intéressantes : le Château des Pucelles, bâtiment d'origine féerique que les différents 'continuateurs' ont repris et adapté chacun à ses propos, et la Chapelle à la Main Noire, étape obligée sur le chemin du Château du Graal. Des réflexions de tout intérêt concernent la variation et la clôture éventuelle de certains motifs : la soudure de l'épée brisée, le rapport de Perceval avec Blanchefleur, l'envoi de prisonniers à la cour d'Arthur, la mise en écrit des aventures, la quête, la présence du diable, le Graal surtout, désormais uniquement affaire de Perceval, objet de questionnements différents dans chaque *Continuation*. L'écriture de Manessier est aussi étudiée dans certains de ses traits : interventions d'auteur, formules, dialogues et descriptions. Mais ce qui caractérise finalement cet achèvement de l'histoire du Graal, c'est l'épilogue,

situé au temps même de l'énonciation, où Manessier se proclame comme le continuateur de Chrétien.

- 2 Le texte, comme on l'a dit, est celui de Roach, avec de rares modifications indiquées en note (la liste en est donnée à la p. 53). Les variantes significatives sont réunies à la fin du volume (pp. 663-666), ainsi que la liste des 'rubriques' (titres, miniatures, grandes capitales : pp. 667-669), un glossaire sélectif (pp. 671-695) et l'index des noms propres (pp. 697-705).
- 3 La traduction en prose, accompagnée de notes explicatives en bas de page, est souvent plus élégante que le texte original : comme Marie-Noëlle Toury le déclare (p. 54), il s'agissait, non pas d'embellir le texte de départ, mais de le rendre moins 'lourd' par la suppression de certaines répétitions inutiles au sens. Il est agréable de retrouver là certaines affirmations des prosateurs du XV^e siècle, préoccupés de « retrenchier et sincoper les prolongacions et motz inutiles qui souvent sont mis et boutez en telles rimes » (Jean Wauquelin, dans son *Prologue* au remaniement en prose de *La Belle Hélène de Constantinople*).
- 4 Si le *Conte du Graal* a eu droit à plusieurs traductions en français moderne (on rappellera au moins les deux éditions parues en 1994, l'une dans la « Pléiade » par Daniel Poirion, l'autre dans la « Pochothèque » par Charles Méla), ses *Continuations* n'ont pas joui de la même fortune: la *Première* – rédaction courte – a paru dans les « Lettres Gothiques » (par Colette-Anne Coolput-Storms, en 1993; Michelle Szkilnik a publié une version en français moderne du seul *Livre de Caradoc*, selon la version longue, dans *La Légende arthurienne. Le Graal et la Table Ronde*, Paris, 1989, pp. 431-507), alors que la *Deuxième* et celle de Gerbert de Montreuil attendent encore un traducteur courageux. Il serait cependant souhaitable que le corpus tout entier de l'histoire du Graal – y compris les deux « prologues » factices, *l'Élucidation* et le *Bliocadran* – soient mis désormais à la disposition d'un plus large public de lecteurs.